

The background of the page is a close-up photograph of a black, ribbed fabric garment, possibly a sweater or cardigan. It features a vertical row of silver metal clasps down the center. To the right, there is a tan-colored triangular patch. The text is overlaid on this image.

***New  
Fashion  
Talents***

***VOL 5***

[pigu-et-edition.ch](http://pigu-et-edition.ch)

# Sommaire

Illustration :

dessin de la designer : [@aistilca](#)

La nouvelle : Le fantôme du club de Jazz

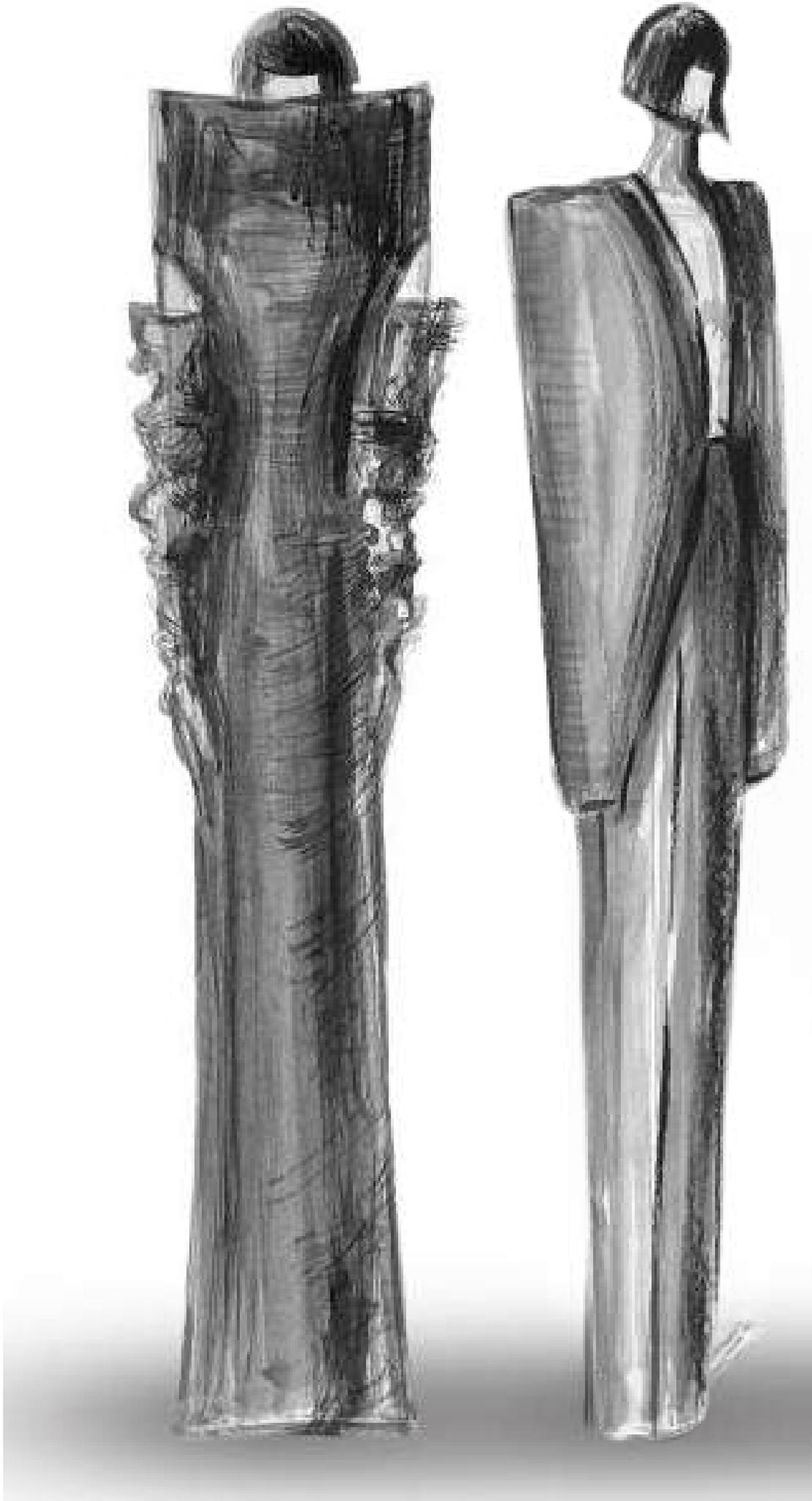
**La créatrice :**

Aistilca : [@aistilca](#)

Maison de couture Robert Piguet

[piguet-edition.ch](#)

# HAUTE COUTURE



# Le fantôme du Club de Jazz

Dans le ciel, on ne voyait qu'une suite de légers nuages blancs, flottant comme des petits morceaux de coton. Le petit fantôme s'était glissé parmi eux, avec son fin drap blanc qui lui permettait de se confondre parfaitement et de voguer dans le ciel, incognito, porté par ce cumulus blanc éclatant. Cela était plus pratique qu'un navigo toutes zones et plus fiable que ce que proposait une Régie des Transports bien connue dont l'inexactitude terrestre est très autonome. Il pouvait ainsi traverser la France en un coup de vent et regarder aisément les différents paysages qui défilaient, l'emmenant actuellement plutôt vers le Nord Est, pour un peu qu'un fantôme aie un sens de l'orientation.

Après avoir survolé une partie de la Bretagne, il passait actuellement au-dessus de Paris. Intéressant de voir la capitale se dessiner à des centaines de mètres en dessous de lui. Il apercevait Notre-Dame, une belle cathédrale, aujourd'hui libérée des échafaudages. Il remarquait le dôme brillant du Palais Garnier et se dit qu'il irait bien y faire un tour, mais un Fantôme à l'Opéra cela avait déjà été fait. Même si le roman à succès avait paru en 1910, on connaissait l'histoire. Le petit fantôme blanc qui avait toujours son esprit curieux, se dit qu'il irait bien voir comment était la nouvelle mouture du Grand Palais ou apparemment se déroulait une exposition sur l'Art Brut. Un sujet qui le laissait intrigué, son monde à lui étant uniquement dans la légèreté et la souplesse.

Il se laissa décrocher et entama sa descente, après avoir regardé à droite puis à gauche, on ne sait jamais, si un vélo volant n'allait pas encore oublier d'actionner ses freins, puis se dirigea vers le Grand Palais. Mais un Alizé qui passait par là sans prévenir, le détourna de sa trajectoire initiale et le fit se dérouter un peu contre son gré. D'un coup de rein, il réussit à contrôler sa chute et se retrouva finalement sur le toit d'un bâtiment sur le bord d'un boulevard plutôt bruyant. Il réfléchit et remarqua une enseigne lumineuse en plein jour qui indiquait "le Duc des Lombards" Que représentait cet endroit ?

Toujours curieux, il se proposa d'aller y faire un tour en attendant de rejoindre ultérieurement le Grand Palais.

Il regarda les détails du toit, car aujourd'hui entre, cheminée, gaine technique, sortie d'aération ou tout simplement tôle tordue par la tempête, il ne fallait pas se tromper pour se laisser glisser à l'intérieur.

# Le fantôme du Club de Jazz

Il avait beau avoir un drap blanc de dernière génération, un tissu résistant et déperlant, capable d'affronter toutes les tornades ou mêmes des objets abrasifs, qu'un fantôme peut rencontrer dans le ciel quand il croise des avions de transport, des mirages, voire des débris de satellite en orbite basse, il faisait attention à sa tenue, gage de sa discrétion.

Il repéra un premier orifice mais un rapide coup d'oeil lui fit comprendre que c'était encore un conduit de cheminée d'ancienne génération. Non, il n'allait pas passer par là, même s'il avait des capacités à se protéger. Un conduit enduit de suie était trop dangereux pour son habit. Il repérait un deuxième qui lui semblait à peu près accessible et se laissa glisser dedans, après avoir rassemblé autour de lui, tous les drapés de son linceul blanc afin que rien n'accroche ou qu'il le salisse. La descente s'effectua tranquillement, juste en croisant quelques gravats, une plante verte qui avait trouvé l'énergie de pousser entre 2 étages et le cadavre d'un pigeon mort, visiblement depuis longtemps et qui n'était plus que le fantôme de lui-même.

Il aperçut au bout de quelques temps, une ouverture, une interstice, de la lumière. Il se glissa par là et hop se laissa tomber ayant adapté bien sûr la position transparente de son linceul, ce qui lui permettait de voir sans être vu. Il entendait comme des bruits de vaisselle, assez saccadés comme si on la brisait. Il y avait un autre bruit plus lointain comme si une personne criait et puis une autre qui chantait.

Il avait du mal à comprendre dans quel endroit il était.

Il voyait une suite impressionnante de verres, posés sur un comptoir derrière lequel une personne s'activait en secouant des glaçons dans un grand bac. C'était ça le bruit de vaisselle cassée qu'il avait cru entendre. Glissé entre les verres, toujours en mode transparent, il pouvait observer une autre personne qui secouait une sorte de petit vase avec un couvercle tout en alu en faisant des gestes étranges de chaque côté de sa tête qui composait aussi une drôle de mélodie sonore.

Le petit fantôme se glissa subrepticement dans la grande pièce voisine d'où il avait l'impression qu'une personne criait. Il remarqua comme une scène avec des lumières encore tamisées, des fauteuils qui lui faisaient face.

# Le fantôme du Club de Jazz

Il se déplaçait toujours de son vol discret et comme en sustentation, passant d'une table à une autre.

Sur la scène, il y avait une personne qui portait à la bouche un instrument de musique (un soprano Jazz, mais les fantômes n'écoutent pas Sidney Bechet, donc il a le droit de ne pas le connaître) et les sonorités aiguës donnait l'impression de loin d'une résonance d'une voix humaine.

La personne s'interrompt et descendit de la scène en se tamponnant la bouche avec un mouchoir et se dirigea vers la table où se tenait le petit fantôme et que rejoignait une autre personne qui venait d'entrer.

Un peu curieux, le petit fantôme qui choisi de rester à cette même table pour observer la scène. Il actionna la position drap blanc et se mit au milieu du guéridon. Il allait pouvoir ainsi écouter la discussion de plus près.

*"Je suis très content de t'accueillir ici, James, tu vas voir, ce Club des Lombards et un club de Jazz génial, tu vas faire un carton dès demain soir"* dit le premier interlocuteur.

*"Yes ! very happy d'être à Paris. La ville est toujours magnifique et on m'a dit que les réservations avaient bien marché et que cela serait full !"* lui répondit celui qui arrivait de la scène. Il retira son chapeau et le posa sur la table recouvrant notamment un napperon blanc qui décorait le centre de la table.

*"Oh my god, mais vous avez mis des napperons maintenant sur les tables"*.

*"Pas que je sache",* répondit le premier, *"c'est un drôle de chiffon. Je pense que la personne qui fait le ménage l'a oublié en nettoyant les tables. Mais c'est vrai que ça décore. C'est pas mal et puis il a l'air absorbant comme tissu."*

*Bon allez, viens on va aller prendre nos bières au bar et parler de la chanteuse A Capella qui va t'accompagner !"*

Le fantôme se retrouva seul, car l'artiste et le gérant étaient repassés de l'autre côté pour déguster leurs breuvages maltés et parler du prochain spectacle. Tout content d'avoir été pris pour un napperon, il se dit qu'un petit tour sur la scène ne lui ferait pas de mal. Il reprit la position tissu transparent et d'un souffle se retrouva sur la scène. Il se glissa derrière le micro, pour lui, pas besoin de régler la hauteur, il s'adaptait très bien. Mais c'est bien connu, les fantômes ne sont pas des maîtres chanteurs.

# Le fantôme du Club de Jazz

En regardant mieux la scène, avec son regard perçant de fantôme, les fantômes n'ont pas de voix, mais une très bonne vue, il aperçut dans un recoin de cette scène 2 tenues particulières. 2 robes aux lignes modernes, tendues, d'un noir impérial, bâties avec des tissus au savant relief, qui avaient un look moderne et très féminin. Un style contemporain, très Haute couture dont une avait une épure soulignée par deux lignes de boutons verticales en argent.

Elles représentaient sans doute les tenues de scène qu'allait porter la chanteuse que les 2 personnes avaient évoquée à l'instant. Le fantôme en regardant avec attention, ces silhouettes contemporaines, ses coupes audacieuses, ces lignes structurées se dit en lui-même :

*"C'est vrai que notre tenue de fantôme manque un peu de style. On a juste un drapé blanc qui nous entoure, en mode flottant. J'aimerais bien rencontrer une fantômette à Paris et alors je l'emmènerai ici et je lui ferai essayer ces superbes tenues qui la rendrait encore plus belle et toujours élégante sur scène, dans le ciel et dans le monde des fantômes".*





# AISTILCA, une nouvelle voix dans la Haute Couture

Le brutalisme, qui est un terme d'architecture inventé par l'historien de l'architecture Reyner Banham en 1955, comme nous l'explique le magazine Beaux Arts, est une source d'inspiration pour la mode. On connaît la proximité qu'il y a entre ces activités artistiques, la mode et l'architecture, voyez Alaïa notamment.

Mais aujourd'hui c'est une jeune designer tout juste sortie de l'ESMOD, section Haute Couture, Aisté Ilciukaité, originaire de Lituanie, qui le démontre parfaitement avec sa superbe collection, conçue dans un noir impérial avec une ligne dont la pureté pourrait s'accompagner dans l'univers musical, par le son clair et pur émit par un verre de cristal.

Si l'architecture brutaliste se caractérise par un style monumental, des lignes tendues et l'usage sans limite du béton, Le Corbusier a été une source d'inspiration pour ceux qui ont construit les villes nouvelles au 20<sup>ème</sup> siècle, la mode de son côté, trouve grâce à cette jeune designer une finesse d'épure et une précision dans la construction. Sa collection 2025 toute en relief, d'un look contemporain et d'une élégance formelle, montre que ces concepts d'hier peuvent aborder de nouveaux rivages pour peu qu'on les mettent en de bonnes mains.

Elle a développé cette collection sur le thème précité, qui se décline grâce aux 7 looks qu'elle a imaginé.

*" Je souhaitais créer une collection rigide et monumentale, en utilisant des formes structurées et lourdes, et en minimisant volontairement les mouvements des vêtements. Les mannequins ne pouvaient ainsi marcher qu'à petits pas, afin de refléter la lourdeur du brutalisme et la période restrictive où l'architecture, comme toutes les autres disciplines, devait privilégier les objectifs sociaux et où les gens ne pouvaient pas se déplacer librement. J'ai cherché à rendre tous ces looks très hauts, en choisissant des mannequins de grande taille et des talons très hauts, afin de présenter cette collection comme mystérieuse et performative. J'ai utilisé un mélange de différentes textures et matières, ainsi que des textiles en relief. "*

*C'est un profil qui peut permettre à des marques de trouver le nouveau souffle qui leurs manquent et qui veulent donner à leurs collections une musicalité très haute Couture. [Lapromessedunstyle.fr](http://Lapromessedunstyle.fr) - 2025*



---

AISTILCA





---

AISTILCA



---

AISTILCA



---

AISTILCA



AISTILCA



---

AISTILCA



---

AISTILCA



---

AISTILCA



---

AISTILCA



---

AISTILCA





AISTILCA

# La maison de Couture Robert Piguet 1933 -1951

C'est une petite partie, mais intense, de l'histoire de la Haute Couture à laquelle la maison de couture Robert Piguet a contribué. Son fondateur, né en 1898, a monté une première maison de mode (1920) qui a dû fermer 2 ans plus tard. Robert Piguet est parti ensuite travailler chez Paul Poiret, devenu un grand ami, puis chez Redfern.

Après 10 ans chez ce spécialiste du tailleur, il ouvre en 1933 sa nouvelle maison de couture, avec son père et a fait partie de ces créateurs qui vont faire de Paris, la capitale de la mode. Elle sera fermée en 1951, suite aux problèmes de santé de son fondateur.



Cette maison, a permis à de jeunes modélistes, de démarrer de brillants parcours qui pour certains ont pris une dimension mondiale. On pense notamment à Christian Dior, qui a démarré sa carrière dans la maison de couture familiale, à Hubert de Givenchy, à Marc Bohan, qui fit ensuite 28 ans chez Dior, Del Castillo (Lanvin), sans oublier l'étonnant américain James Galanos, couturier californien du couple Reagan.

Cette maison de couture à toujours fait confiance à la jeunesse, dans la mode et le parfum. Elle a pratiqué l'upcycling car la période de la guerre, a nécessité d'être ingénieux, dans la récupération de tissus. Une inspiration que je suis, en allant à la rencontre de jeunes marques et de "New Fashion Talents".

*La maison de couture Robert Piguet, à été fermée il y a plus de 70 ans et les archives officielles sont en Suisse. Une société commerciale américaine exploite le nom en terme juridique et marketing pour commercialiser des produits de parfumerie.*

---



**P|G UET EDITION**